

À Querqueville, une école expérimente des ateliers pour favoriser l'autonomie des enfants

Valérie Cabuil, rectrice de l'académie de Normandie depuis mercredi, a réservé sa première visite dans la Manche à un dispositif d'inclusion scolaire expérimenté à Querqueville.



Valérie Cabuil (à gauche) a rendu visite aux équipes pédagogiques de l'école Paul Bert, à Querqueville (commune déléguée de Cherbourg-en-Cotentin, Manche).

Valérie Cabuil, nouvelle rectrice de l'académie de Normandie, a réservé sa première visite dans la Manche à un dispositif d'inclusion scolaire, ce vendredi 28 mars 2025.

J'estime que c'est un véritable enjeu. Nous avons tous besoin de cette société inclusive. Chacun, à un moment ou à un autre de sa vie, peut être touché par des difficultés

«... Chacun, à un moment ou à un autre de sa vie, peut être touché par des épreuves importantes. S'il y a un endroit où mettre des moyens, c'est certainement dans ce domaine là. Valérie Cabuil, rectrice de l'académie de Normandie

Une équipe renforcée

Depuis un an et demi, à Querqueville (commune déléguée de Cherbourg-en-Cotentin, Manche), l'école Paul Bert expérimente le dispositif d'autorégulation (DAR).

Celui-ci fonctionne en alternance entre une classe commune à tous les élèves et une salle aménagée dédiée aux élèves en situation difficile (notifié de troubles neuro-développementaux ou ayant des difficultés comportementales fortes), où ils participent à des ateliers dédiés intégrés dans leurs emplois du temps et supervisés par des enseignants et des professionnels du médicosocial formés.

L'objectif? Apporter une réponse adaptée aux besoins de ces enfants pour continuer leurs apprentissage. Favoriser leur autonomie, en travaillant sur la gestion des émotions.

Pour se faire, Paul Bert accueille une équipe d'auto-régulation composée d'une enseignante spécialisée, de deux personnels éducatifs à temps plein, d'une psychologue et d'une orthophoniste à temps partiel.

Faire sauter les « barrières »

Ce sont des enfants qui ont tout à fait leur place en école ordinaire. Simplement, il y a quelques barrières qui vont parfois les faire passer à côté de l'apprentissage, pendant quelques mois. On se rend compte, au fil, du bénéfice de ce dispositif. Sandie Kervil, directrice de l'école Paul Bert de Querqueville

L'objectif est de permettre aux élèves atteints à ces élèves de continuer leur apprentissage en classe tout en bénéficiant d'une attention et d'une réponse adaptée à leurs besoins au plus près de leur scolarité.

«De l'avis des personnels, c'est une solution pertinente, indique la rectrice. Cela fait progresser non seulement les élèves qui sont là, avec des difficultés parfois lourdes, mais aussi l'ensemble.»

Reste à savoir si l'expérimentation a vocation à être élargie, sur le territoire mais aussi à d'autres étapes de la scolarité.

À Querqueville, trois élèves ont intégré le DAR l'an dernier. Puis six, cette année. À terme, ils seront dix (pour un total de 110 élèves inscrits à l'école).

Partenariat avec l'ARS

Le dispositif, porté par l'Association pour l'aide aux adultes et aux jeunes en difficulté (AAJD), est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale et l'Agence régionale de santé (ARS).

La priorité numéro 1, c'est que les enfants trouvent leur place à l'école. Une pluralité de solutions sont développées. Ces dispositifs d'autorégulation sont intéressants aussi parce que toute la communauté scolaire en bénéficie. Nous espérons, aussi, construire un autre regard sur le handicap. François Mengin Lecreulx, directeur général de l'ARS Normandie